

thời đại

**revue vietnamienne
d'études et de débats**

*vietnamese review of
studies and discussions*

n° 8 juillet 2003

n° 8 July 2003

Cao Huy Thuần, *Quan hệ Mỹ-Trung-Nhật-Asean sau khủng hoảng Á châu 1997*, (Les relations entre les Etats-Unis, la Chine, le Japon et l'Asean depuis la crise asiatique de 1997), THỜI ĐẠI n° 8, 2003, pp. 1-30.

L'objet principal de l'article est d'étudier les crises que traverse l'ASEAN depuis 1997. Crise de confiance qui résulte du fait que le "miracle asiatique" n'a pu résister aux épreuves de la mondialisation. Crise du "modèle ASEAN" de l'organisation régionale, réputé jusque-là pour sa souplesse, sa flexibilité, la facilité avec laquelle il s'adapte au principe de la souveraineté rigoureusement préservé. Crise, enfin, du rôle international de l'ASEAN, conséquence de sa perte de prestige. Que peut alors faire une ASEAN aussi affaiblie dans ses rapports avec les trois grandes puissances en Asie-Pacifique que sont les Etats-Unis, la Chine et le Japon ? Analysant les rapports triangulaires de ces puissances, puis les rapports qu'elles entretiennent avec l'ASEAN, l'article fait ressortir le rôle prépondérant de la Chine dans toutes les circonstances et met particulièrement l'accent sur sa conversion au multilatéralisme qu'elle pratique avec *brio* tout en privilégiant les rapports bilatéraux lorsqu'il s'agit de défendre ses ambitions. L'article se termine sur une interrogation : serait-il temps d'introduire quelques mécanismes supra-nationaux au sein de l'ASEAN ?

Trần Quốc Hùng, *Trung Quốc vào WTO (Tổ chức Thương mại Thế giới): cơ hội và thử thách*, (China joining the WTO: Opportunities and challenges to the Asian Countries), THỜI ĐẠI n° 8, 2003, pp. 31-59.

China's entry to the WTO was a historic event in the globalized economy. China considered joining the WTO as a strategic decision, aiming at consolidating and stimulating economic reforms which have been implemented in the past two decades. Prior to joining the WTO, China had reduced its import duties to the lowest level among developing countries. This will help China meet its duty reduction commitments in the WTO. After joining, China will become an indispensable link in the global production and distribution process. Coupled with its huge domestic market, China will exert a tremendous attraction for foreign

direct investment. This represents a major challenge to the other countries in the region. On the other hand, those flexible and dynamic enough to take advantage of the opportunities presented by China's growth, can find ways to develop their own economies.

Trần Văn Thọ, *Chiến lược công nghiệp hoá nông thôn Việt Nam: Phương pháp luận và thực tiễn miền Trung*, (A Strategy for Rural Industrialization: An Analytical Framework and the Case of the Central Region of Vietnam), THỜI ĐẠI n° 8, 2003, pp. 60-81.

In the theoretical framework of the paper, the manufacturing sector (M) has been divided into three sub-sectors which produce 3 different types of manufactured goods: modern goods produced in the urban areas (Mm), modern goods produced in the rural areas (Ma), and traditional goods produced in the rural areas (Mt). Rural industrialization is the process which promotes the new development of Ma and the transformation of Mt into Ma. Such a process requires the availability of capital, technology, and a market. The experience of Asian countries has shown that the agricultural sector must be first developed for generating a surplus of capital for the industrial sector as well as providing a market for industrial products. This paper, however, argues that in the era of globalization, the agricultural sector and the industrial sector may be concurrently developed if information and organization are emphasized in the development strategy. This is also the basic strategy for promoting rural industrialization in the Central Region of Vietnam.

Trần Hữu Dũng, *Vốn xã hội và kinh tế*, (Social Capital and Economics), THỜI ĐẠI n° 8, 2003, pp. 82-102.

Toward an integration of ideas on institutions and culture into mainstream economic analysis, this paper surveys and evaluates recent theories that appear useful for this task. Specifically it examines the concept of "social capital", pioneered by Pierre Bourdieu, which has become popular with the contributions of James Coleman, Robert Putnam, Francis Fukuyama, Hernando de Soto, and many others.

Bùi Trọng Liễu, *Giảm khinh*, (Circontances atténuantes), THỜI ĐẠI n° 8, 2003, pp. 103-117.

Sous le titre « Circontances atténuantes », l'auteur plaide en faveur d'une certaine modération dans l'analyse critique de certains faits en rapport avec l'histoire du Viet-Nam du vingtième siècle (des années 30 jusqu'en 75). Il s'appuie pour cela sur des exemples empruntés à des ouvrages relativement récents.

Trần Hải Hạc, *Học thuyết Marx, Đảng cộng sản Việt Nam và vấn đề bóc lột*, (La théorie de Marx, le Parti communiste vietnamien et la question de l'exploitation), THỜI ĐẠI n° 8, 2003, pp. 118-165.

Le plénum de mars 2002 du Parti communiste vietnamien (PCV) a mis à l'ordre du jour la question de l'exploitation avec la discussion sur « le droit des membres du parti à avoir une activité capitaliste privée ». Se situant dans le cadre de l'analyse de Marx, le présent article développe un certain nombre de remarques sur les rapports d'exploitation dans la théorie du *Capital* et dans la pratique du socialisme réel en Union soviétique et au Vietnam. D'une part, l'auteur soutient que la priorité du débat doit être accordée à la question des rapports d'exploitation dans le secteur économique de l'Etat et du parti, où les pratiques sont dissimulées, illégales, travesties sous les habits du socialisme ; plutôt qu'à la discussion sur l'exploitation dans le secteur capitaliste où il s'agit de pratiques ouvertes, légales et légitimes, s'inscrivant dans la conception de « l'économie de marché à orientation socialiste » prônée par le P.C.V. Refuser de poser le problème de l'existence de l'exploitation dans le secteur étatique, c'est succomber au fétichisme de l'Etat dont Marx a fait la critique (Partie I : le socialisme réel et la question de l'exploitation dans l'économie étatique). D'autre part, la question de l'exploitation capitaliste telle qu'elle se trouve posée actuellement dans le P.C.V. vise seulement le capital-fonction et délaisse le capital-propriété ; elle ne se saisit que le capital réel et oublie le capital fictif, notamment le capital foncier qui représente aujourd'hui la principale source de revenu des membres du parti. Cette réduction de l'exploitation capitaliste au seul profit d'entreprise prouve, s'il en est besoin, que la critique du fétichisme du capital entreprise par Marx n'est pas de trop (Partie II : la théorie de la plus-value et la question de l'activité capitaliste privée des membres du parti).